

Anvers, dépassé dans l'avance rapide des troupes britanniques, était essentiel aux lignes de ravitaillement alliées; mais, pour pouvoir s'en servir comme port de mer, il fallait encore nettoyer l'estuaire de l'Escaut. La tâche de retirer cette épine du flanc allié échoit à la première armée canadienne. Il est décidé de lancer une attaque dans trois directions: la première aile balayera la rive sud de l'Escaut occidental; la deuxième, se dirigeant le long de la rive nord de l'Escaut occidental vers Walcheren, attaquera de concert avec une force navale; la troisième devra opérer au nord de l'Escaut oriental, se dirigeant vers le nord et le nord-ouest. Malgré les conditions exaspérantes et épuisantes créées par le terrain détrempé, les innombrables canaux et digues, le sol à demi inondé et la pluie, la première armée canadienne établit, le 7 novembre, une ligne de la tête de pont à Nimègue, le long de la Meuse, à Walcheren sur le littoral de la Mer du Nord.

Vient ensuite un répit bien mérité pour l'armée canadienne et ses alliés du 9 novembre 1944 au 8 février 1945. Toutefois, il est nécessaire de faire constamment la patrouille et de vigoureux engagements locaux sont fréquents. Il est particulièrement essentiel d'être sur le qui-vive pendant les jours critiques de la rupture du front des Ardennes par les Allemands en décembre 1944.

Entretemps les armées alliées au sud poussent vers le Rhin, le principal obstacle à surmonter en 1945. Afin de fournir un tremplin satisfaisant, il est décidé que la région solidement fortifiée entre la Meuse et le Rhin doit être nettoyée. Cette opération est exécutée avec succès en février et en mars par la première armée canadienne et les alliés sous ses ordres qui comprennent des troupes britanniques, américaines, polonaises, hollandaises et tchèques. Il est intéressant de remarquer que, du jour de l'attaque à la capitulation de l'Allemagne, plusieurs formations et unités ont servi sous le commandement canadien à diverses époques. Parmi celles-ci il y eut des éléments des 1er et 30e corps britanniques; de la 15e division de ligne écossaise, de la 51e de la Haute-Ecosse, de la 52e de la Basse-Ecosse, de la 53e galloise, des 3e et 45e; de la 49e division de ligne britannique de West Riding, de la 50e de Northumberland et de la 43e de Wessex qui servirent dans quelques-unes des opérations les plus critiques. En outre, les unités britanniques suivantes servirent avec la première armée canadienne: la 6e division aéroportée, la 7e division blindée, la division blindée des gardes, la 11e division blindée, les 1ère et 4e brigades de service spécial, la 33e brigade blindée, les 47e et 48e de commandos, diverses brigades d'infanterie. Les autres formations alliées comprenaient: la 1ère division blindée polonaise, les 82e et 101e divisions aéroportées américaines, la 104e division de ligne américaine, des éléments de brigade belges, la brigade royale des Pays-Bas, la 1ère brigade blindée tchèque.

Les opérations subséquentes, commençant le 23 mars, ont pour objet de traverser le Rhin et de défaire les forces allemandes en Hollande et dans le nord-ouest de l'Allemagne. Pour jouer son rôle, le 1er corps canadien, comprenant la 1ère division de ligne canadienne, la 5e division blindée canadienne et la 1ère brigade blindée canadienne, est retiré d'Italie où il avait pris part à la poussée ininterrompue vers le nord le long de la côte de l'Adriatique jusqu'à la vallée du Pô.

Le 1er corps canadien avait laissé une impression indélébile lors des opérations dans la vallée du Garigliano. Agissant comme une partie de la 8e armée britannique, la division canadienne prend part à l'assaut qui rompt la ligne Hitler le 23 mai 1944. La 1ère brigade blindée, sous le commandement britannique, avait auparavant mené l'assaut contre la ligne Gustav les 11 et 12 mai. Malgré une résistance acharnée, toutes les troupes canadiennes en Italie participent à la poursuite vers le nord et, quand la 5e armée entre à Rome le 5 juin 1944, le corps canadien passe à la réserve générale.